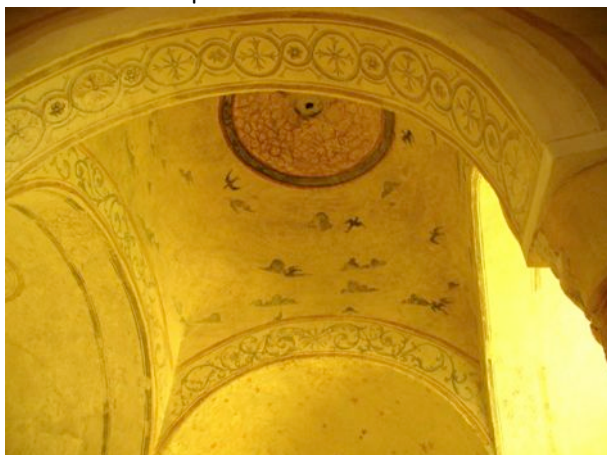


Marcel nous fait les honneurs de son ancien territoire de chasse. Sitôt passé le château de Roussillon, il nous emmène sur ces petites routes qui sentent bon la noisette. Encore une grimpette et nous voilà dans la cour de l'école de Montseveroux, au milieu des élèves qui se chargent de l'accueil des touristes, avec une vue splendide sur le vallon et le soleil levant. J'ai demandé à une maîtresse s'il y avait des places d'assistant à pourvoir, mais elle m'a répondu qu'il y avait très longtemps qu'il n'y avait pas eu de poste vacant dans cette école. On l'aurait parié.



Le transept de l'église voisine a été gaiement décoré au XVIII^e avec une fresque à décor d'oiseaux sur la face interne de la coupole :



Retour par les grimpettes de Saint Just Chaleyssin, errance dans les lotissements de Luzinay qui ont mangé « l'ancienne route ».

Roger nous fait visiter le territoire de jeu de ses copains, les avenues de la cité SNCF de Vénissieux qui évite la zone industrielle. Intéressant témoignage de l'urbanisation industrielle du début du siècle (pardon, du siècle dernier). Pourrait être un but de visite l'hiver prochain, s'il y en a un ma pauvre dame, en même temps que la cité Berliet.



Le reste du village est à l'avenant, avec des maisons parfaitement entretenues, des porches de grange à fronton brisé, le tout rénové avec goût, et une population qui semble se trouver parfaitement bien dans ses vieilles pierres.



Direction Septème par la crête du plateau. La vue sur le château est difficile à trouver autrement qu'en vélo ou à pied tant la végétation a poussé ces dernières années. Mais lorsque l'on trouve « la fenêtre », c'est la récompense.

